

—On écrit de Lavaltrie, à la date du 21, au *Nouveau-Monde* :

«.....J'ai à vous parler d'un autre genre d'événements qui viennent de jeter dans l'épouvante la paroisse de Lavaltrie et, comme je pense bien aussi, une grande partie de la province.

» Quant à la tempête de mardi, nous en avons été quittes pour la peur : il n'est arrivé ici aucun accident sérieux. Ce sont les clôtures qui ont eu le plus à souffrir ;

il en est beaucoup de brisées et de renversées. Dans la forêt, le dégât n'a pas été très-considérable, dit-on ; ce sont les arbres gâtés qui ont dû céder à la force du vent. Pourtant, j'ai pu compter autour de notre église cinq énormes chênes bien sains qui ont dû baisser pavillon. Quelques couvertures de granges ont été assez peu endommagées pour ne pas mériter d'être mentionnées.

» Le fleuve présentait un spectacle des plus effrayants. Le bruit des vagues mugissantes mêlé aux sifflements de la tempête, présentait à l'âme quelque chose de sinistre. Pendant trois heures nous avons vu les ondes *poudrer* comme la neige en hiver, pour me servir d'une expression populaire. Aussi rapporte-t-on qu'il y a eu devant Lanoraie et Sorel un grand nombre de bateaux naufragés, dont quelques-uns sont, paraît-il, complètement perdus. Il n'y en avait pas ce jour-là devant Lavaltrie.

» Devant Saint Sulpice se trouvait un bateau appartenant à un nommé Pierre Pelletier, de Lavaltrie. Ce bateau était chargé de bois. Une vingtaine de cordes furent emportées par les flots, et le bateau lui-même fut jeté sur la côte après avoir perdu son ancre. Heureusement qu'une grande partie de ce bois fut rejeté sur le rivage.

» Jeudi dernier, une autre épouvante nous était réservée ; c'était le tremblement de terre. La secousse a duré 20 secondes. Cette fois encore, nous en avons été quittes pour la peur. Un craquement a été entendu, semblable à celui qu'aurait produit un vent violent. Les poils des horloges s'entrechoquaient les uns contre les autres. Des *vaisseaux* de lait ont été précipités à bas des tablettes etc.

« Ce matin, on dit que le collège de l'Assomption a éprouvé quelques dommages. Près de 200 vitres auraient été brisées. »

